

Questions orales

LA NATURE DU CHANGEMENT ENVISAGÉ

Le très hon. Joe Clark (chef de l'opposition): Madame le Président, pendant que 978 entreprises canadiennes faisaient faillite et que 12,000 Canadiens perdaient leur emploi, le premier ministre voyageait à l'étranger et donnait des conseils aux autres pays. Nous voulons savoir ce que le premier ministre du Canada compte faire pour essayer d'améliorer notre situation économique qui est désastreuse, en grande partie à cause du gouvernement.

Vendredi, le ministre des Finances a dit délibérément que les changements qu'il compte apporter à la politique économique ne sont pas nécessairement importants. Il envisage de faire un peu de rafistolage. Ma question était limpide. Le gouvernement du Canada annoncera-t-il un remaniement de la politique économique avant l'ajournement? Apportera-t-il un changement économique important?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, parlons d'abord du préambule de la question; le chef de l'opposition insinue que je suis allé donner des conseils à l'étranger. Je tiens à lui signaler que les solutions préconisées pour essayer d'améliorer la situation de tous les pays par rapport aux États-Unis ne viennent pas de moi. Elles ont été proposées par les représentants des six autres pays industrialisés qui se sont réunis à Versailles et celui de la Communauté européenne. Ce sont les pays fortement industrialisés, y compris le Japon, qui ont exhorté les États-Unis à mettre de l'ordre dans leur économie et dans leurs finances pour éviter une dévaluation de toutes nos monnaies, y compris du dollar canadien. Par conséquent, ce n'est pas moi qui ait donné des conseils, madame le Président. J'ai entendu tous les autres chefs d'État qui ont participé au sommet de Versailles répéter ce message.

● (1420)

Venons-en à la question proprement dite. Le chef de l'opposition veut savoir si le ministre des Finances proposera des changements importants ou mineurs dans sa déclaration; je crois pouvoir dire, en me basant sur l'expérience, que peu importe la nature de la déclaration du ministre des Finances...

M. Nielsen: Ce sera un désastre!

M. Trudeau: ... le chef de l'opposition dira, comme son leader parlementaire, le député du Yukon, le dit à l'instant, que c'est un désastre. Par conséquent, est-il utile de préciser s'il s'agit de changements importants ou mineurs?

ON DEMANDE AU GOUVERNEMENT D'AVOUEUR QUE SES POLITIQUES SONT ERRONÉES

Le très hon. Joe Clark (chef de l'opposition): Madame le Président, le premier ministre peut s'amuser à ses petits jeux,

tandis que des milliers et des milliers de Canadiens perdent leur emploi ou voient sombrer leur entreprise. Un député d'en face crie: «Soyez sérieux!» Nous sommes sérieux ici. Si le premier ministre demeurait au Canada pour écouter les messages des Canadiens au lieu de chercher à présenter des messages ailleurs dans le monde, il saurait que les Canadiens en ont marre d'un gouvernement fédéral qui ne fait rien pour résoudre leurs problèmes et qui met tout sur le compte des autres.

Des voix: Bravo!

M. Clark: Ils veulent que le gouvernement prenne les initiatives voulues. J'ai formulé ma question de cette façon, car nous avons trop d'expérience parlementaire et savons que le gouvernement cherche à leurrer le Parlement et les Canadiens en faisant des promesses qu'il ne tiendra pas. Je voudrais savoir si le gouvernement fédéral aura le cran de se présenter à la Chambre et d'avouer que beaucoup de ses politiques sont erronées et qu'il doit les modifier, avant de mettre au chômage des milliers d'autres Canadiens, de les acculer à la faillite et de leur faire perdre leur maison parce qu'ils sont incapables de reconduire leurs hypothèques aux taux actuellement en vigueur.

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, je ne vois vraiment pas pourquoi le très hon. représentant m'accuse de m'amuser à des petits jeux dans mes réponses à ses questions. J'ai laissé entendre que certains chiffres n'étaient peut-être pas fondés, mais pour ce qui est de s'amuser à des petits jeux, madame le Président, il me semble que le chef de l'opposition s'y connaît, lui qui se lève pour crier des questions et manifester son indignation. Nous sommes tous très préoccupés par la conjoncture économique du pays. La conférence de Versailles a justement été convoquée afin d'aider les pays fortement industrialisés à tenter de trouver ensemble une solution. Et le chef de l'opposition appelle cela s'amuser à des petits jeux!

Je me demande pourquoi, lorsqu'il était premier ministre, il a participé au Sommet de Tokyo. S'amusait-il à des petits jeux? Et pourquoi a-t-il participé à la conférence des pays du Commonwealth, à Lusaka? S'amusait-il à des petits jeux? Ou, comme nous avons été sérieusement portés à le croire à l'époque, essayait-il de résoudre les problèmes Nord-Sud, qui revêtent une grande importance pour tous les pays, mais surtout pour un pays comme le Canada, dont l'enjeu dans le commerce international est si considérable?

Des voix: Bravo!